



**Semaine du 28 mars au 5 avril 2021**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**  
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL  
 e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56  
 site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)

**« Il m'a aimé et s'est livré pour moi » (Gal II, 20)**

Telle est la grande expérience que saint Paul a faite et qui fut le moteur de toute sa vie ensuite.

« Le contenu de l'Évangile chrétien se résume en ceci : Dieu tient l'homme pour si important qu'il a souffert lui-même pour lui. La croix est en réalité le centre de l'Évangile, du joyeux message » Benoit XVI

Le Seigneur n'a pas réservé la grâce de cette joie profonde et inaliénable qu'à St Paul. Voilà pourquoi, cette semaine de 8 jours (Cf. page suivante « bien vivre la Semaine Sainte ») est si importante. Elle permet en effet au Seigneur de manifester par la vie liturgique de son Église l'amour fou qu'Il a pour chacun de nous.

Soyons-là de corps et de cœur pour Le laisser nous le dire ! ... et la joie pascale pourra éclater dimanche prochain à l'aube !

Ouvrons nos cœurs !



P. BONNET+ curé

\*\*\*\*\*

**INFOS DIVERSES**

- **Lundi 29/03 : grand ménage de l'église** : merci aux bonnes volontés !
- **Mercredi 31/03 : catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30.
- **L'Adoration du St Sacrement** est suspendue cette Semaine Sainte. Ceci permettra à tout un chacun de « libérer du temps » pour participer aux divers offices de la Semaine Sainte qui réclament une certaine « exclusivité » de célébrations liturgiques, et surtout pour vivre la spiritualité de l'attente et de la « privation » qui nous fera porter un regard renouvelé sur les Jours saints auxquels l'Eucharistie célébrée et adorée nous relie. Chaque adorateur est bien sûr plus qu'invité à participer à la messe du Jeudi saint et au temps de méditation et d'adoration au reposoir [c'est le jour par excellence avec la Fête-Dieu !]. Reprise mercredi pascal, le 07/04.
- **Samedi 03/04 : catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h à 12h.
- **Sera baptisée : Dimanche 04/04 lors de la veillée et messe pascales** : Valentine LLERES

- **Grand ménage de l'église ce lundi 29/03 de 09h30 à... dès que ce sera tout propre !** Merci de penser à apporter balais, aspirateur, produits ménagers, etc. et joie !
- **Pour fleurir l'église pour le Jeudi saint et Pâques**, merci à tous ceux et celles qui pourront déposer des fleurs blanches et jaunes mercredi 31 matin soit à l'église soit dans la cour arrière de l'église près du secrétariat.

**Secrétariat :**

**HORAIRES**

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi : 9h30-11h30

**Confessions :**

→ Une ½ h avant les messes de semaine du lundi St, mardi St & mercredi St

et aux horaires suivants :

Mardi 30/03 : 09h30 à 10h30 & 15h00 à 16h00

Vendredi 02/04 : 10h00 à 11h00

Samedi 03/04 : 09h00 à 11h00

<b>Lundi 29/03</b>	09h00	Lundi Saint	Messe pr Michel REY
<b>Mardi 30/03</b>	09h00	Mardi Saint	Messe pr Robert ERARD
<b>Mercredi 31/03</b>	09h00	Mercredi Saint	Messe pour une Intention particulière
	xxx	<i>Messe chrismale (cathédrale)</i>	xxxxx
<b>Jeudi 01/04</b>	15h00	Solennité de la Ste Cène	Messe pour les Ames du purgatoire
<b>Vendredi 02/04</b>	12h00	Chemin de Croix	xxxxx
	15h00	Office de la Passion	xxxxx
<b>Samedi 03/04</b>	xxx	xxx	xxx
<b>Dimanche 04/04</b>	07h00	<b>Veillée Pascale et Messe</b>	Messe pour une Intention particulière
	11h00	<b>Solennité de la Résurrection</b>	Messe pr Paul PITAVY
<b>Lundi 05/04</b>	10h00	Lundi de Pâques	Messe pro Populo

# SEMAINE SAINTE

**Cette semaine :**

## CONFESSIONS :

*Que personne ne s'exclue de l'accolade du Père! (Jean Paul II)  
Bien qu'animés par le désir de suivre Jésus, qui ne se confesse pas régulièrement risque d'affaiblir son rythme spirituel jusqu'à l'éteindre". (Benoît XVI)*

Mardi 30/03 : 09h30 à 10h30  
& 15h00 à 16h00  
Vendredi 02/04 : 10h00 à 11h00  
Samedi 03/04 : 09h00 à 11h00



« *Il m'a aimé  
et  
s'est livré  
pour moi* »

## JEUDI SAINT

Messe à 15h



Au cours de cette messe nous rendons grâce pour l'institution des sacrements de l'Ordre et de l'Eucharistie. C'est l'anniversaire de la première messe !

Le prêtre refait les gestes de Jésus lavant les pieds de ses apôtres : l'Eucharistie est « sacrement de la

Charité » (Benoît XVI)

## Puis veillée au reposoir

(jusqu'à 18h)

Méditation au début avec un texte du St Curé d'Ars)

Au reposoir aménagé et fleuri dans la chapelle latérale de l'église, nous accompagnons Jésus au Jardin des Oliviers dans son agonie.

« *Veillez et priez* » demande Jésus à ses disciples...

Nous alternerons chants et méditation. Par cette prière nous accompagnons Jésus dans les derniers instants de sa vie... Il nous a tout donné !



(St Paul Gal II, 20)



Mercredi Saint :

Messe chrismale

Cathédrale de Versailles

(Participation de fidèles limitée)

## VENREDI SAINT

(jeûne et abstinence)

Laudes : 08h30

Chemin de Croix : 12h00

Office de la Passion: 15h

Au cours de cette très belle et sobre célébration liturgique, nous vénérons la Croix par laquelle le Seigneur remporta Sa Victoire, et nous prions pour le salut du monde entier.



## SAMEDI SAINT

Laudes : 08h30

## SAINT JOUR DE PÂQUES



Veillée Pascale & Messe solennelle à 07h

Lors de cette **Messe solennelle de la Résurrection**, nous rendons grâce pour l'Histoire du Salut depuis la Création en prions pour Valentine, adulte qui sera baptisée

Nous renouvelons les grâces de notre Baptême et acclamons avec toute l'Eglise le Christ ressuscité, victorieux, Notre Sauveur ! Alléluia !

Autre Messe de la Résurrection : 11h

## BIEN VIVRE LA SEMAINE SAINTE

*La Semaine Sainte constitue l'un des sommets de la vie de l'Église, qui culmine avec Pâques. L'abbé Pégourier, prêtre de l'Opus Dei, en ministère au diocèse de Lyon, nous propose quelques clés pour mieux en profiter.*

### Le sommet de l'année liturgique

La Semaine Sainte est la grande semaine de l'année liturgique : elle nous achemine vers le dimanche de Pâques, la solennité des solennités de son calendrier. Elle revêt en outre une caractéristique qui la singularise : c'est une semaine à huit jours. Elle commence le dimanche des Rameaux et se termine, non pas le samedi – qui, en l'occurrence, est un jour a-liturgique, un « jour sans » -, mais le dimanche de la Résurrection.

Celui-ci est-il un jour de plus, un jour ajouté à la semaine ? Non. C'est le premier d'une ère nouvelle : le premier jour du nouveau-né, du nouveau chef de file de notre Humanité, Jésus ressuscité.

Le récit de la *Genèse* nous rapporte en effet comment notre Créateur a fait l'homme le sixième jour, puis s'est reposé le septième. De même, Jésus notre Rédempteur s'est reposé le septième jour – il s'est endormi dans les bras de la Croix et a reposé au tombeau – pour renaître dans la Gloire le premier jour de la semaine suivante.

## Il s'est dépassé par amour

Pendant le Carême, l'Église encourage vivement les fidèles à consentir une conversion profonde ; aussi cette « sainte quarantaine » représente-t-elle ce que l'on a coutume d'appeler un « temps fort ». Mais, pendant la Semaine Sainte, chaque jour est un jour fort : lundi Saint, mardi Saint, mercredi Saint ..., suivis du *Triduum* pascal, *tres dies* - étymologiquement « trois jours » - d'une acuité saisissante, qui désignent l'ensemble du Mystère du *Seigneur crucifié, enseveli et ressuscité*, selon le mot de saint Augustin. Ces trois jours constituent le pivot de l'histoire de notre monde. Ces trois jours transpirent de l'amour excessif du Seigneur pour nous, un amour au-delà du raisonnable – c'est cela le plus fort ! –

Et nous le contemplerons éblouis :

- le Jeudi Saint, dans l'institution de sa réalité sacramentelle : l'eucharistie ;
- le Vendredi Saint : en prenant sur ses épaules le poids écrasant du mal et du péché, Jésus vainc le « mystère d'iniquité » par celui de la suprême justice et du pardon ;
- le Samedi Saint, jour de l'abandon, que l'Église, après la mort de son Seigneur, expérimente à son tour, et qui souligne la grandeur du salut ;
- lors de la victoire de Pâques où Jésus sort du sépulcre pour faire passer l'existence perdue des hommes dans la plénitude de Dieu.



*ECCE HOMO - ANTONIO CISERI*

## Voici que s'ouvrent pour le Roi les portes de la Ville...

Cette hymne de la liturgie des Rameaux ouvre la Grande semaine et nous invite à ouvrir les portes de nos cœurs. ***Spalancate le porte a Cristo ! Non abbiate paura di accogliere Cristo e di accettare la Sua potestà<sup>1</sup>.*** Ouvrez toutes grandes les portes au Rédempteur ! La Semaine Sainte est celle de l'holocauste de Jésus qui s'avance, humble et généreux, juché sur son ânon. Il veut s'établir à l'intime de nous-mêmes. Il nous invite à l'accompagner : ***Laissez-moi la douleur, toute la douleur mais vous, donnez-moi votre cœur<sup>2</sup>.***

Saint Josémaria souhaitait que l'on mesure son don personnel en le manifestant par la cohérence au quotidien. Ne sommes-nous pas en effet capables du meilleur comme du pire ? Il nous faut donc être constants, et faire mourir par la pénitence ce qui nous sépare du Seigneur et nous empêche de suivre ses pas jusqu'à la Croix.

***Portes, levez vos frontons (...) Qu'Il entre, le Roi de gloire<sup>3</sup>:*** « Celui qui demeure reclus dans la citadelle de son égoïsme ne descendra pas sur le champ de bataille. Cependant, s'il soulève les portes de force et laisse entrer le Roi de paix, il sortira avec lui pour combattre la misère qui obscurcit nos yeux et insensibilise notre conscience »<sup>4</sup>.

Levons les yeux vers Marie. Elle se montre à nous comme le plus haut modèle de coopération à l'œuvre du salut : son « oui » lors de l'Annonciation ne constitue pas seulement l'acceptation de la maternité proposée ; il signifie aussi et surtout son engagement au service du mystère de la Rédemption dont la Semaine Sainte est le point culminant.

<sup>1</sup> St Jean-Paul II : « Fracassez les portes pour les ouvrir au Christ ! N'ayez pas peur d'accueillir le Christ et d'accepter Sa Puissance. »

<sup>2</sup> St Padre Pio.

<sup>3</sup> Antienne de la distribution des Rameaux.

<sup>4</sup> *Quand le Christ passe*, 82.

## UNE BAGUE RETROUVEE PORTANT LE NOM DE PILATE !

D'après un article écrit par **Éric Bellavance** historien et bibliste au Canada.

Le 28 novembre 2019, un article paru dans le *Times of Israel* laissa entendre qu'une bague ayant possiblement appartenu à Ponce Pilate, bien connu pour son rôle dans le procès qui mena à la crucifixion de Jésus de Nazareth, avait été retrouvée. Quelques jours plus tard, soit le 2 décembre, un autre article était publié dans le quotidien israélien *Haaretz*, avec un titre beaucoup plus explicite cette fois : « Une bague appartenant à Ponce Pilate, gouverneur romain qui a crucifié Jésus, retrouvée sur le site de l'Hérodiûm, en Cisjordanie »

Les deux journaux israéliens faisaient ainsi écho à une nouvelle annoncée plus tôt en novembre par la « Israel Exploration Society » dans son édition biannuelle du *Israel Exploration Journal* [3]. Sans doute pour éviter une association trop rapide – comme l'ont fait le *Times of Israel* et *Haaretz* ! – le nom « Ponce Pilate » ne figure pas dans le titre de l'article. On parle uniquement d'une bague en cuivre décorée d'une amphore, un symbole typiquement juif. Les auteurs de l'article soulignent néanmoins qu'elle est accompagnée d'une inscription en lettres grecques : « à/de Pilate ». Bien qu'il ne soit pas impossible que cette bague ait bel et bien appartenu à Ponce Pilate, les auteurs demeurent prudents pour des raisons que nous évoquerons plus loin.



La lecture du nom de Pilate sur la bague est toute récente, mais l'objet en question a été découvert il y a près de 50 ans, soit en 1969, sur le site de l'Hérodiûm, un des palais-fortresses construits dans la région de Bethléem par Hérode le Grand. Parmi les objets découverts par une équipe de l'Université hébraïque de Jérusalem, alors dirigée par le professeur Gideon Foerster, se trouvait une bague ornée d'un sceau. Mais en raison du mauvais état de l'objet, l'inscription n'avait pu être déchiffrée. Or, de nouvelles technologies photographiques sont apparues depuis et des chercheurs ont décidé de prendre de nouvelles photographies de l'anneau. Quelle ne fut pas leur surprise d'y voir apparaître, assez clairement, un nom bien connu : « Pilate »!

Étant donné que ce nom était très rare au premier siècle, il est probable qu'il soit bel et bien question du fameux Ponce Pilate, qui a été préfet de la province romaine de Judée entre 26 et 36 (ou 37) après J.-C [5]. Mais s'agit-il d'une bague lui ayant appartenu ?

### QUI ÉTAIT PONCE PILATE

L'historicité de Ponce Pilate ne fait aucun doute. Non seulement est-il mentionné dans les Évangiles (Mt 27,2 et Lc 3,1), mais bon nombre d'informations historiques sur le personnage sont données par l'historien juif Flavius Josèphe (37/38-100 apr. J.-C.), le philosophe et théologien juif Philon d'Alexandrie (20 av. J.-C.- 45 apr. J.-C.) et l'historien romain Tacite (58-120 apr. J.-C.). Son nom figure également sur une inscription retrouvée en 1961 dans la ville de Césarée

maritime, ville construite par Hérode le Grand (entre 22 et 10 av. J.-C.) pour en faire sa capitale royale. L'inscription, écrite en latin, est en partie effacée, mais on peut tout de même y lire : « [...] Tibère [...] Ponce Pilate [...] préfet de Judée [...] a dédié [...] » Elle commémorait sans doute la construction d'un édifice, possiblement un temple, dédié à l'empereur romain de l'époque, Tibère (14-37 apr. J.-C.). Il semble donc que Pilate occupait les anciens palais d'Hérode à Césarée, à Jérusalem et résidait sans doute, à l'occasion, dans l'Hérodiûm. Ce qui pourrait expliquer qu'une bague portant son nom y ait été retrouvée. Mais la bague appartenait-elle vraiment à Pilate ?

### LE PROPRIÉTAIRE DE LA BAGUE



Il ne fait aucun doute que le nom de Pilate figure sur la bague. Mais appartenait-elle à Pilate lui-même ou à l'un de ses sujets ? Bien que les auteurs de l'article paru dans le *Israel Exploration Journal* admettent qu'il n'est pas inconcevable qu'il s'agisse de l'anneau de Pilate, ils émettent certains doutes en raison du manque de raffinement de l'objet. En effet, il apparaît assez clairement que cet anneau n'est pas l'œuvre d'un artisan qualifié. Or, un homme puissant et riche comme Pilate aurait sans doute porté une bague mieux forgée et plus richement décorée. En somme, ce genre de bague, faite d'un alliage de cuivre, sans pierre ou métal précieux, était habituellement porté par des soldats, des collecteurs d'impôt, etc., et non des préfets ou des procureurs. La bague pourrait donc avoir appartenu à un collecteur d'impôt à la solde des Romains, qui utilisait le sceau de sa bague pour étamper des objets ou sceller des documents destinés à Pilate. Ajoutons que le propriétaire était possiblement juif, en raison des motifs ornant la bague, une amphore, symbole typiquement juif à l'époque. Le fait que la courte inscription soit écrite en grec et non en latin pourrait aussi militer en faveur d'un propriétaire juif et non romain, la langue grecque étant commune chez les juifs de l'époque.

Mais une question demeure : que faisait cette bague au nom de Ponce Pilate sur le site de l'Hérodiûm? Est-ce que Pilate, en supposant qu'il s'agissait de sa propre bague, l'a perdue sur le site? S'en serait-il débarrassé parce qu'il ne la jugeait pas digne d'un homme de son rang? Pourrait-elle avoir appartenu à une personne à son service ayant travaillé sur le site de l'Hérodiûm pour réparer le système d'eau hérodien? [6] Impossible de trancher pour le moment. Mais, qui sait? Les nouvelles technologies photographiques sont prometteuses et d'autres découvertes nous permettront peut-être d'en apprendre davantage sur le propriétaire de cette bague.